

# Bonne prise en charge de votre santé?

«Encore une infection de la vessie, avec en plus des vertiges, et depuis hier cet érythème dans le dos...» Les paralyés médullaires doivent bien souvent faire front à plusieurs maladies à la fois, ce qui les oblige à recourir à une large palette de prestations médicales. Mais à quels services de santé font-ils appel, et à quelle fréquence? Leur lieu de domicile joue-t-il un rôle en l'espèce?

Des scientifiques de la Recherche suisse pour paraplégiques ont examiné les offres de prestations ambulatoires et stationnaires utilisées de préférence pour les traitements de contrôle et de suivi médical des patients. L'étude SwiSCI a interrogé à ce sujet 492 personnes atteintes de paralysie médullaire (1, 2).

## ■ Le médecin de famille comme interlocuteur clé

Malgré le recours plus fréquent à des spécialistes, le médecin de famille reste l'interlocuteur clé pour les problèmes de santé. Ainsi, 88% des participants à l'étude avaient consulté leur médecin de famille au cours des 12 mois précédant l'enquête. Comparativement,

le taux de consultation du spécialiste en paraplégologie n'était que de 48%.

Les paralyés médullaires se rendent en moyenne cinq fois par an chez leur généraliste, soit deux fois plus souvent que les piétons. L'âge joue également un rôle, puisque la fréquence de ces visites augmente avec lui. Les plus de 75 ans notamment vont très assidûment chez leur médecin de famille pour des contrôles planifiés.

Force est de constater qu'il existe un lien entre la fréquence des visites chez le médecin de famille et la situation financière d'une personne. En effet, ceux dont le revenu du ménage est inférieur à CHF 3000 s'y rendent presque deux fois plus que ceux dont le revenu est supérieur.

## ■ Le rôle capital de la physiothérapie

La physiothérapie et les massages sont particulièrement importants pour les paralyés médullaires. 72% d'entre eux vont chez le physiothérapeute, en moyenne 64 fois par an. Chez les participants à l'étude, 27% recouraient à des massages, en moyenne 32 fois par an.

## ■ Cliniques pour traitements spécialisés

Les paralyés médullaires prennent bien plus souvent rendez-vous pour une consultation hospitalière ambulatoire que les piétons. Ils consultent en moyenne une fois par an en ambulatoire pour des contrôles prophylactiques réguliers et le dépistage de complications. Durant la période étudiée, 53% des participants se sont rendus dans un service ambulatoire, contre 13% chez les piétons. Dans ce même laps de temps, 36% des interrogés ont effectué un séjour stationnaire, soit trois fois plus que les piétons (12%).

## ■ Influence du lieu d'habitation

Le lieu d'habitation influe sur l'endroit où l'on se rend pour bénéficier de services de santé et aussi sur la fréquence. Les personnes qui vivent à la campagne ou au Tessin vont moins souvent dans les services ambulatoires que les citadins. Dans les milieux ruraux, on préfère consulter le médecin de famille que d'effectuer un long trajet pour accéder à un centre spécialisé. S'agissant du Tessin, il se peut que ce phénomène tienne au fait que la région ne disposait pas encore de service ambulatoire spécialisé au moment de l'enquête.

## ■ Prestations non dispensées

Un participant sur neuf à cette étude cite au moins une prestation médicale dont il aurait eu besoin durant l'année sous revue, mais qu'il n'a pas obtenue. C'est notamment le cas pour des problèmes vésicaux ou intestinaux. La cause majeure vient du fait que des services spécialisés n'étaient pas disponibles au moment voulu ou ne se situaient pas à proximité du domicile.

D'une manière générale, il ressort de l'étude qu'aucune région ne présente de graves pénuries. En Suisse, les paralyés médullaires peuvent compter sur une prise en charge sanitaire de qualité.

Teresa Brinkel,  
chargée de communication SwiSCI

- (1) Gemperli A, Ronca E, Scheel-Sailer A, Koch HG, Brach M, Trezzini B, for the SwiSCI Study Group: Health care utilization in persons with spinal cord injury: part 1 – outpatient services. *Spinal Cord*. 2017 Sep; 55(9): 823–827.
- (2) Ronca E, Scheel-Sailer A, Koch HG, Gemperli A, for the SwiSCI Study Group: Health care utilization in persons with spinal cord injury: part 2 – determinants, geographic variation and comparison with the general population. *Spinal Cord*. 2017 Sep; 55(9): 828–833.

